

## Éditorial

## Amour - Compassion - Courage



**Février, c'est le mois de l'amour. Les jeunes gens de tous les pays et de toutes les couleurs ont dans le cœur le goût d'échanger un regard de paix et d'amour. Toutefois, le concept d'amour de la Saint-Valentin est moins large que l'amour fraternel qui englobe compassion, bienveillance, souci de justice, de respect mutuel, de partage égalitaire. C'est de cet amour dont je vous parle aujourd'hui, parce que février, c'est le mois de l'histoire des noirs.**

C'est une histoire qui a débuté des millénaires avant la colonisation du 14e siècle par l'oligarchie internationale qui dirige la communauté internationale de génération en génération. Ce crime contre l'humanité perpétré par des têtes couronnées avides de biens mal couronnés sous couvert de souci d'apporter la civilisation à des populations moins avancées technologiquement est frappé par une succession de révolutions dont la deuxième révolution négro-africaine qui a commencé au Mali en 2021 avec l'arrivée au pouvoir du colonel Assimi Goita aujourd'hui général cinq étoiles et président en exercice de la confédération des états du Sahel.

#### De quelle succession de révolutions s'agit-il ?

Si par révolution on entend un changement complet de l'ordre établi ou le dominant devient dominé et le dominé devient dominant ou simplement souverain c'est-à-dire maître de son destin. Il y a eu quatre grandes révolutions dans le monde depuis 1804. La première, c'est la révolution haïtienne qui a vu l'armée négro-africaine esclavagisée terrassée l'armée napoléonienne en 1804.

La deuxième c'est la révolution bolchévique en 1918 qui a vu le parti communiste russe renversé le tsar de toutes les Russies. La troisième c'est la révolution du parti communiste chinois qui a vu Mao Zedong prendre le pouvoir contre les anciens dirigeants chinois et changer radicalement la conduite des affaires publiques en Chine. La quatrième c'est la fondation de la confédération des états du Sahel par les dirigeants du Mali Assimi Goita, du Burkina Faso, Ibrahim Traore et du Niger, le général Abdurahamane Tiani. En ce mois de l'histoire des noirs, nous allons nous pencher sur les similarités entre les deux révolutions négro-africaines et les valeurs qui les soutiennent. Au début de l'éditorial, je soulignais ce qui caractérise l'amour fraternel : la compassion, la recherche de la justice, du respect mutuel, de rapport égalitaire entre les citoyens.

En 1804, l'empereur Jean-Jacques Dessalines a fait preuve de compassion envers ses concitoyens traités de façon inhumaine par leurs bourreaux français qui les forçaient à travailler gratuitement dans des champs de canne à sucre ou dans des mines d'or pour enrichir la métropole française. Pris de compassion, le général Abdurahamane Tiani a renversé, en juillet 2023, le président Mohamed Bazoum qui vendait l'uranium nigérien à 0,80 euros le kilo et le revendait à 280 euros le kilo à d'autres pays européens. Les Nigériens occupaient des emplois à des salaires de misère et les déchets radioactifs étaient laissés à l'air libre dans des zones habitées par une population démunie sans accès à l'électricité ou à de l'eau potable. Au Mali, Assimi Goita, homme rempli de compassion, fatigué d'être empêché par les officiers français d'entrer à Kidal dans le Nord du Mali ou les terroristes tuaient les Maliens par milliers sur une base régulière a décidé de renverser le pouvoir en place, de chasser l'armée française et de libérer Kidal. De même, pris de compassion pour les citoyens burkinabés qui tombaient sous les balles des terroristes pendant que le colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba se construisait des palais

dorés, le capitaine Ibrahim Traoré du Burkina Faso l'a renversé du pouvoir, a renoncé à son salaire de président et a entrepris d'équiper son armée pour chasser les terroristes du territoire national.

La compassion, l'amour du capitaine Ibrahim Traore a eu le courage de prendre les mesures nécessaires pour faire passer le PIB du Burkina Faso de 18 milliards à 22 milliards en seulement deux ans. Il a rénové l'agriculture moderne. Voyant que son pays producteur de tomates importait des tomates, il a créé deux usines de transformations de tomates en pâtes de tomates. Inspiré par les discours du capitaine révolutionnaire Thomas Sankara, il a décidé de créer des usines de transformation du coton en tissu traditionnel du Burkina. Il a décrété que désormais les hideuses perruques des magistrats africains importées d'Europe seront remplacées par des chapeaux et des toges fabriquées au pays.

Dès son accession au pouvoir en 2023, il a mis en place une exploitation améliorée d'une nouvelle mine d'or. Il a remboursé la dette locale. Une réforme salariale a diminué les salaires des ministres de 30% tout en augmentant le salaire des fonctionnaires de 50%. Il a acquis quatre cents tracteurs pour augmenter la production de tomates, de mil et de riz, enregistrant des récoltes records dans l'histoire du pays pour stimuler l'économie.

Il a expulsé l'armée française tout en équipant son armée de drones dernière génération pour tailler en pièce les mercenaires qui semaient la terreur malgré la présence de l'armée française super équipée.

Il a renforcé les échanges économiques avec le Mali et le Niger. À 36 ans, en deux ans seulement, il a changé la trajectoire économique du pays tout en refusant l'aide du fonds monétaire internationale FMI et de la Banque Mondiale.

Il a entrepris d'encourager les PME locaux. Il a entrepris de réformer l'industrie minière tout en arrêtant l'exportation de l'or pour transformer ses minerais localement. Il a construit des zones industrielles modernes hautement porteuses comme la formation des jeunes.

À la suite de sa prise de pouvoir en Haïti, l'empereur Jean-Jacques Dessalines a décidé de rebaptiser le pays Haïti du nom que les premières nations lui donnaient avant l'arrivée des colons européens mais il a rebaptisé certains endroits du pays. Par exemple, la base militaire Fort Dauphin fut renommée Fort-Liberté. La ville de Marchand fut appelée Dessalines. Les révolutionnaires négro africains des états du Sahel ont suivi son exemple en décidant les uns après les autres de renommer des rues, des lieux et institutions de leurs pays qui portaient le nom des héros de leurs malfaiteurs. Cela s'appelle se respecter, afficher sa souveraineté, réclamer son droit à l'honneur et à la dignité.

L'empereur Jean-Jacques Dessalines a déclenché une réforme agraire qui déclarait que les terres appartenaient à l'état haïtien et qu'aucun ressortissant étranger n'avait le droit d'acquérir des titres de propriété. Dans une quête de justice et d'égalité entre les citoyens, le capitaine Ibrahim Traoré a décrété que les terres du Burkina Faso appartenaient à l'état qui pouvait en disposer prioritairement pour le bénéfice du peuple après des consultations nationales.

Je pense que les leaders panafricanistes actuels des états du Sahel ont appris des échecs de Jean Jacques Dessalines, de Patrice Lumumba, de Kwame Nkuma, de Thomas Sankara et ont pris bonne note de leurs idées afin d'amener les noirs à la liberté totale. L'Empereur disait Liberté ou la mort, eux, ils disent la Patrie ou la Mort.

par Paul-Alexis François